

LA JOURNEE NATIONALE DE L'ADOPTION

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue : pour 2H

Humour acide

Durée : 4mn45

André : Tu es allé à la dernière « Journée Nationale de l'Adoption » ?

Gilbert : Qu'est-ce que c'est que ça ?

André : Ca a lieu tous les ans. Tu n'écoutes donc pas la télé ?

Gilbert : Je n'écoute jamais la télé. Je la regarde.

André : Moi, c'est le contraire. Je l'écoute, mais je ne la regarde pas.

Gilbert : Et alors ?

André : Si tu l'avais écoutée au lieu de la regarder, tu aurais été au courant.

Gilbert : Au courant de quoi ?

André : Des refuges.

Gilbert : C'est vrai qu'autour des refuges de montagne, c'est de plus en plus sale. Tu parles d'un spectacle ! A la fonte des neiges !

André : Les gens ne sont pas propres ! Mais, ce n'est pas de ce genre de refuge que je voulais t'entretenir.

Gilbert : Ah ! Tu veux sans doute parler de tous ces refuges et de tous ces ronds-points qu'on a semés sur la route, pour obliger les automobilistes à faire des détours, alors que l'essence est si chère... !

André : ... Tandis qu'une bonne ligne droite éviterait le gaspillage !

Gilbert : Je te fais juge ! Avant, j'étais à 30 km de Paris. Maintenant, à cause des refuges, j'en suis à 40!

André : Tu t'éloignes... A ce rythme-là, tu seras bientôt plus près de la Grande bleue, que de la Capitale... !
Seulement, ce n'est pas non plus, de ce genre de refuge que je voulais t'entretenir.

Gilbert : Ah ! Tu veux sans doute parler des valeurs refuges ? Celles vers lesquelles les épargnants se tournent, en période de crise ?

André : Non plus.

Gilbert : Alors, de quoi s'agit-il ?

André : Des refuges de femmes.

Gilbert : Des refuges de femmes ?

André : Il y en a un, justement, à côté de chez moi. Et suite à l'annonce que j'ai entendue à la télé, j'y suis allé avec les enfants.

Gilbert : Ca consiste en quoi ?

André : A adopter une femme, pardi... ! Le responsable de la SPF...

Gilbert : ...La SPF... ?

André : ... -« La Société Protectrice des Femmes... »- hé bien, le responsable, il m'a dit que sur la route des vacances, il y a des automobilistes qui attachent leurs femmes au pied des arbres. Pour être plus tranquilles.

Gilbert : Noon ?

André : C'est justement pour ça qu'ils font porte ouverte en automne. Fin août, il y a tellement d'abandons, que les refuges, ils sont saturés ! Ils ne savent même plus quoi faire des femmes !

Gilbert : Si c'est pas malheureux !

André : Si tu les voyais, derrière leurs barreaux ! Seules. Abandonnées. Maigres. Le regard triste. Le teint blême. La peau dévorée par la gale...

Gilbert : Quelle pitié !

André: Moi, personnellement, à la SPF, je ne voulais pas y aller. Mais tu sais comment ils sont les gosses... « Papa ! On veut une mère pour Noël ! Papa ! On veut une mère ! » J'ai fini par me laisser faire.

Gilbert : TU te fais mener par le bout du nez.

André : On ne se refait pas. Mais, je les avais prévenus : « Attention ! Une femme, c'est pas une peluche. C'est qu'il faut s'en occuper. Lui donner ses croquettes à manger deux fois par jour. La sortir. Et l'envoyer chez le véto si elle est malade ou si elle a ses piqûres de rappel. » S'agirait pas qu'elle attrape la leptospirose ou la maladie de Carré ! »

Gilbert: Comme si, nous, les hommes, on n'avait que ça à faire !

Albert : Naturellement. Bref, je me suis fait tellement bien embobiner, que j'ai passé tout un dimanche après midi au refuge, avec eux.

Gilbert : Vous avez pris quoi comme femme?

André: Une femelle croisée beagle et Shih Tzu. Elle porte des lunettes et elle parle tibétain.

Gilbert: Ca doit être facile pour se faire comprendre !

André : On m'a fourni le dictionnaire avec.

Gilbert : Ca t'a coûté cher ?

André : Le prix du tatouage et du vaccin. Plus un don pour l'association, qui n'a aucune subvention. Quant au dico, c'était en option.

Gilbert : Parce qu'elle est tatouée ?

André : Un os de poulet sur le sein gauche, un os de lapin sur le sein droit.

Gilbert : Et comme caractère ?

André : Elle est très affectueuse. Par contre, elle est un peu fugueuse.

Gilbert : Voyez-vous ça !

André : C'est vrai qu'au début, elle avait un penchant

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)